



Archdiocese  
of Toronto

Catholic Pastoral Centre  
1155 Yonge Street  
Toronto, Ontario M4T 1W2  
T 416.934.0606  
www.archtoronto.org

Homélie de Sa Grâce Mgr Francis Leo  
Archevêque de Toronto  
24 Septembre 2023 - Dimanche de l'intendance

Loué soit Jésus-Christ.

Mes chers frères et sœurs,

Être juste et équitable est une vertu que nous admirons beaucoup de nos jours. Personne ne veut être perdant au jeu ou être traité à l'encontre de leur dignité et de leur valeur. Et cette idée est tout à fait légitime. La notion d'équité fait partie de notre ADN en tant qu'êtres humains et souligne le fait que nous avons un certain nombre de droits inaliénables qui doivent être respectés.

Mais lorsque nous l'appliquons aux rapports qu'entretient le Seigneur avec nous et avec les autres, elle serait loin d'être considérée noble et sacrée, car nous jugerions les actions et les comportements du Seigneur à partir des catégories que nous avons établies et de notre propre point de vue. Et de ce fait, nous commettons sans cesse une grave injustice envers le Seigneur lui-même en faisant cela puisque, comme Dieu lui-même nous dit par la voix du prophète Ésaïe (55,8-9) dans la première lecture du jour : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Dans cette optique, nous pourrions nous demander aujourd'hui : est-ce que je pense toujours comme le Christ? Mes convictions sont-elles profondément enracinées dans les paroles et les exemples du Sauveur du monde? Mes actions sont-elles imprégnées de l'Esprit de l'Évangile ? Est-ce que je me rends disponible aux inspirations et aux incitations du Seigneur? Comment puis-je "revêtir l'esprit du Christ" chaque matin et passer ma journée le cœur sur la main à aider ceux qui sont dans le besoin, comme le faisait Jésus? Suis-je sur la même longueur d'onde que le Seigneur et ajuste régulièrement ma compréhension de la sienne? Cela fait certes beaucoup de questions, mais constructives selon moi, puisqu'elles nous aident à porter un regard attentif et honnête sur ce qui se passe au plus profond de notre cœur et c'est de là que découlent toutes nos actions et nos choix de vie. Toute la beauté de cette nécessaire transformation de l'esprit et du cœur est que, lorsque nous nous tournons vers le Seigneur dans la foi et l'humilité et l'invoquons comme des enfants affectueux

appelleraient leur Père qui les aime, Il se rapproche de nous dans sa grandeur, sa miséricorde, sa gentillesse, sa bonté, sa compassion et sa sainteté. Voilà ce que le Psaume 144 d'aujourd'hui nous enseigne.

Nous célébrons aujourd'hui, comme tous les dimanches, le Jour du Seigneur – la célébration hebdomadaire de Pâques du Christ ressuscité, où la famille des croyants se réunit pour rendre louange, à l'unisson avec le Christ, notre Grand-Prêtre dans l'éternité. Ce dimanche, cependant, nous célébrons aussi, de façon plus intentionnelle, le **dimanche de l'intendance**.

En réfléchissant sur la Parole de Dieu et sur l'enseignement de l'Église, nous reconnaissons que nous avons tant reçu de la bonté du Seigneur et avons été également appelés à reconnaître humblement, à développer avec diligence et à partager généreusement tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons - pour le bien du Royaume.

Le message de l'Évangile d'aujourd'hui nous parle de la générosité de Dieu et de notre responsabilité – des aspects essentiels et indispensables de notre cheminement dans la foi. C'est l'une des nombreuses paraboles que Jésus utilisait pour transmettre des vérités sublimes du Royaume comme, par exemple, qui est Dieu, qui nous sommes, qu'est-ce que l'humanité, notre vie sur terre et notre route vers le paradis. *La parabole des ouvriers à la vigne* (Mt 20, 1-16), que nous entendons ce 25<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, présente délibérément le reflet de chacun d'entre nous, comme disciples du Maître qui a doté en abondance chacun d'entre nous de dons différents. Que faisons-nous de ces dons, comment les utilisons-nous, en toute générosité et avec responsabilité afin de faire grandir et renforcer le Royaume du Christ parmi nous?

L'histoire que Jésus raconte est celle d'un maître qui engage des ouvriers pour récolter du raisin et le fait à différents moments de la journée, de sorte qu'à la fin de la journée, certains n'ont travaillé que quelques heures tandis que d'autres ont travaillé toute la journée. Il est ensuite mentionné à quel point certains sont bouleversés, et il y a des grognements parce que chaque travailleur a reçu le même salaire, indépendamment du nombre d'heures de travail. Et pour couronner le tout, ceux qui ont commencé en dernier ont été payés en premier ! Nous pouvons presque entendre crier : « C'est trop injuste ! » Mais le maître paya à ceux qui avaient travaillé toute la journée exactement ce qui avait été convenu. Il a simplement décidé d'être encore plus généreux et de payer tout le monde, même ceux qui se sont présentés à la onzième heure, une journée complète de salaire. Être juste est une chose, et sans doute une chose importante; mais du point

de vue de Dieu, c'est encore mieux d'être plus généreux. Ses voies ne sont pas les nôtres. Cela nous rappelle qu'il est nécessaire d'élargir notre propre perspective, d'ouvrir nos cœurs, d'éviter toute mesquinerie dans notre façon de penser et d'agir car Dieu n'a rien de petit ou de mesquin. Ses pensées sont au-dessus de nos pensées. La petitesse de cœur n'est pas un trait caractéristique attrayant ni vertueux. La générosité de Dieu transcende complètement la générosité humaine. Nous sommes invités à garder Dieu au centre de tout ce que nous faisons puisqu'après tout, c'est de Dieu que nous viennent toutes les bénédictions que nous possédons et dont nous jouissons dans cette vie. L'incroyable don de la vie nous a été donné comme un don gratuit et sans même avoir été mérité. Par ailleurs, n'est-il pas vrai que nous possédons tous une proportion de talents et d'aptitudes naturels et physiques différents, incluant les dons spirituels et intellectuels qui sont également différents ? Il est certain que cela varie beaucoup d'une personne à l'autre. Cependant, ce qu'ils ont tous en commun, c'est qu'ils nous sont distribués sous forme de dons gratuits par ce même Esprit Saint, Seigneur et source de vie. Le Catéchisme de l'Église catholique nous enseigne (1830) : « *La vie morale des chrétiens est soutenue par les dons de l'Esprit Saint. Ce sont des dispositions permanentes qui rendent l'homme docile à suivre les indications de l'Esprit Saint.* »

Ainsi, le Dimanche de l'intendance ne consiste pas seulement à donner un peu de notre argent à l'Église ou à une cause digne; c'est beaucoup plus que cela. Il s'agit de partager notre amour et notre bonté, notre capacité, notre temps, nos compétences, notre foi, nos expériences, notre sagesse, un petit morceau de notre cœur, puis un autre morceau, et un autre, jusqu'à ce que nous l'ayons complètement donné. Car c'est en donnant que nous recevons, comme nous l'a enseigné saint François d'Assise. Vivre quotidiennement, nos minutes, nos heures, et nos jours en tant que donateurs et non en tant que preneurs, nous remplira de lumière intérieure et fera plaisir au Seigneur. Saint Jacques nous dit : « *Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, du Père des lumières célestes* » (Jc 1, 17).

Réfléchissons un peu. Quelle bénédiction que d'avoir reçu une nouvelle vie dans le baptême. À ce moment très sacré et inoubliable de notre vie, nous sommes nés de nouveau et sommes devenus les enfants de notre Père céleste, disciples de Jésus-Christ, temples du Saint-Esprit et membres de la Sainte Église. Même la Vierge Marie nous a été donnée pour être notre mère spirituelle. De la surabondance d'amour à notre égard, nous avons reçu les dons de la foi, de l'espérance et de l'amour, les vertus théologiques qui nous donnent le pouvoir et la capacité de nous unir à Dieu. Et pour couronner le tout, nous avons aussi reçu les sept dons de l'Esprit Saint pour parfaire

notre foi, notre espérance et notre amour et qui, à leur tour, ont été également fortifiés et enflammés en nous encore plus, avec le sacrement de la Confirmation. Et aussi, il ne faut pas oublier les fruits de l'Esprit Saint qui, comme nous l'enseigne le Catéchisme (1832) sont « *des perfections que l'Esprit Saint forme en nous comme les prémices de la gloire éternelle.* » Ce n'est qu'un petit aperçu de la générosité surnaturelle qui déborde continuellement du cœur de Dieu, en chacun de nous à travers le ministère de l'Église. Lorsque nous pensons aux super-héros de l'Église, les saints, nous sommes à la fois émerveillés et encouragés à suivre leur exemple, car ils sont les brillants reflets humains de l'abondante générosité de Dieu.

Mais permettez-moi d'aller un peu plus loin, si vous le voulez bien. Réalisons-nous qu'il y a toute une autre catégorie de dons spirituels et invisibles qui ont été généreusement incorporés par Dieu dans nos vies? Nous les appelons des **charismes** et ils sont intimement liés à l'appel universel à la sainteté et au service. Vous voyez, ces différents dons, distribués par l'Esprit du Seigneur Jésus ressuscité, ne sont pas tant pour notre propre sanctification (les trois vertus théologiques et les sept dons de l'Esprit Saint sont destinés à cela) que pour le service aux autres – pour édifier le Corps du Christ, son Royaume sur terre. Il n'y a pas de liste exhaustive des charismes, même si saint Paul en mentionne quelques-uns dans ses lettres. Cependant, ils sont réels, nombreux et adaptés au service que nous sommes appelés à accomplir au nom de Jésus. Dans un sens plus large, l'intendance signifie identifier ces charismes, les développer et les partager généreusement avec les autres. Cela va du don des langues à la prophétie, du mariage religieux à la guérison et aux miracles, de l'accueil et du service au discernement et à l'administration, pour n'en citer que quelques-uns.

De plus, les charismes n'étaient pas seulement destinés aux débuts de l'Église, comme si Dieu avait décidé de cesser de les donner une fois que l'Église serait plus établie. Rien n'est moins vrai. En effet, la Constitution du Vatican II sur l'Église enseigne : « *En attribuant ses dons à tous selon Sa volonté, l'Esprit Saint distribue des grâces spéciales parmi les fidèles de tous ordres [...] Ces grâces, des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l'Église* » (LG,12). La bonne nouvelle est que nous sommes tous invités à discerner la présence des charismes dans notre vie, car ils sont vraiment puissants, précieux et des aptitudes spéciales conférées à tous les baptisés, essentiellement pour nous donner la capacité d'être des témoins crédibles et de remarquables intermédiaires dirigeant la grâce de Dieu vers nos frères et sœurs. Ces grâces nous sont données pour qu'à notre tour nous puissions les donner,

pour que nous puissions les exercer au service du Corps mystique, l'Église. Il est toutefois du devoir des membres ordonnés du Corps du Christ de les coordonner. En effet, notre bienheureux Seigneur a conféré aux Apôtres et à leurs successeurs le charisme de discernement ou de leadership, qui a pour but d'unifier et d'encourager ces dons spécifiques afin qu'ils s'épanouissent et collaborent en harmonie pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Il est également vrai qu'en tant qu'êtres humains, nous avons tous des talents naturels, hérités de nos parents. Mais les charismes font partie d'une classe à part. Nous savons que notre vie en tant que disciples de Jésus-Christ est destinée à glorifier le Seigneur et à servir nos frères et nos sœurs. Nous remettons au Seigneur tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons, et nous faisons de notre vie un sacrifice spirituel, vivant et de louange (cf. Romains 12). Nous mettons délibérément nos capacités naturelles et nos talents innés, nos compétences, nos expériences à son service et tout ce qui nous rend unique et doué. Tout cela pour son plus grand dessein et sa plus grande gloire. Les charismes se présentent à nous comme une caractéristique supplémentaire du don, une habilitation donnée par Dieu en vue d'accomplir une mission confiée par Dieu. Le fait d'exercer un ministère à partir d'un charisme, que ce soit au sein de nos communautés paroissiales et dans d'autres communautés de vie chrétienne, nous dynamise en permanence, remplit notre vie quotidienne de joie, de liberté et lui donne du sens. Lorsque nous discernons nos propres charismes et les mettons au service de l'ensemble de la communauté, cela nous aide à comprendre et à célébrer les charismes et les dons des autres.

Dans sa *Somme Théologique* (IIaIIae, 133), saint Thomas d'Aquin parle du vice de la pusillanimité ou de la petitesse du cœur, où l'on s'éloigne de l'utilisation appropriée des dons que Dieu a donnés. Il l'oppose avec la vertu de la magnanimité, qui de manière efficace, nous permet d'examiner avec soin nos propres dons, donnés par Dieu, et de choisir de les développer, de les utiliser et de les mettre en valeur dans notre vie personnelle afin d'honorer le Seigneur et d'en faire profiter la communauté. En d'autres termes, c'est une façon de viser l'excellence. Pour citer le Docteur angélique: « Car, de même que le magnanime, par grandeur d'âme, tend aux grandes choses, ainsi le pusillanime, par petitesse d'esprit, s'éloigne des grandes choses. » De ce fait nous sommes appelés ici à devenir, chaque jour un peu davantage, des hommes et des femmes qui, dans leur vie, choisissent de témoigner et de parcourir leur chemin avec un grand cœur, généreux et miséricordieux, magnanime avec la générosité que le Seigneur nous a accordée.

Finalement, comme le rôle de l'Église est d'évangéliser, chacun de nous a un rôle à jouer dans cette grande mission (cf. Matthieu 28). Nos charismes sont, de la même manière, censés nous donner les moyens de faire notre part en répandant l'Évangile du Christ, à temps et à contretemps. Dans une communauté paroissiale ordinaire, l'intendance consiste à identifier les charismes et à encourager leur utilisation, avec générosité, humilité, créativité et responsabilité. C'est bien plus que de faire un chèque ou de préparer des sandwiches.

Identifier et susciter les charismes déjà présents dans la vie de nos frères et sœurs permettra de faire l'expérience d'un plus grand amour, puisque le plus grand don de tous, comme le rappelle saint Paul aux Corinthiens (cf. 1Cor 13), est celui du pouvoir unificateur de l'amour transformateur de Dieu. De quelle merveilleuse manière toutes nos communautés seront-elles transformées et à quel point feront-elles briller davantage la lumière du Christ dans nos propres vies et à travers celles de nos paroisses, seulement à condition que nous puisions dans ces dons spécifiques, gratuitement donnés par le Saint-Esprit et les utilisions comme ils étaient censés être utilisés !

Frères et sœurs, alors que nous célébrons aujourd'hui le Dimanche de l'intendance, je vous remercie tous très sincèrement pour tout ce que vous faites pour faire avancer le Royaume du Seigneur parmi nous en choisissant d'être magnanime avec tout ce que vous êtes et tout ce que vous possédez. Soyons chaque jour un peu plus attentifs aux nombreux dons du Seigneur dans nos vies; soyons reconnaissants de les avoir et soyons généreux en les partageant avec les autres. Ici encore Maman Marie, notre meilleur modèle, nous aide à suivre les pas de Jésus. Elle était toujours ouverte et docile aux dons de l'Esprit Saint, magnanime en les utilisant pour la gloire de Dieu. Elle disait toujours « oui » à Ses incitations et mettait en action Sa sainte volonté. En tant que Mère de l'Église, elle continue à prier pour nous et transmettre nos prières à Jésus comme elle l'a fait pour les nouveaux mariés aux noces de Cana (cf. Jn 2). Tournons maintenant nos cœurs vers elle, en lui demandant son intercession, tandis que nous réfléchissons à la manière par laquelle, dans notre vie personnelle et au sein de nos communautés, nous pouvons être des intendants responsables, joyeux et fructueux pour les nombreux dons de Dieu. Je vous salue Marie...